Grande notoriété et vulnérabilité sont intimement liées sur le GR20 - soit 180 km à haute valeur naturelle, scindés en 6 étapes entre Calenzana et Conca.

Cette logique à l'œuvre a conduit l'agence du tourisme de Corse (ATC) ainsi que le Parc naturel régional de la Corse (PNRC), gestionnaire de l'itinéraire et de ses refuges, à sensibiliser les adeptes de périples sportifs à pied à la protection de l'environnement. Et pour parvenir au but fixé, les partenaires ont, pour l'heure, misé sur "une charte du randonneur écoresponsable".

L'équipementier de renom international Gore Tex a également cru à la démarche et s'y est rallié. "L'intérêt, à travers ce document, est de transmettre aux randonneurs quelques valeurs essentielles, de leur rappeler des règles simples s'agissant du respect de la biodiversité, de la gestion des déchets, et du respect du balisage, par exemple", précisent-ils.

On mobilise les randonneurs, on les invite à réfléchir et à faire de petits gestes qui réduisent beaucoup leur impact écologique sur le milieu, en publiant la charte sur les sites internet du Parc et de l'ATC, en la distribuant dans les offices de tourisme, dans les communes et dans les refuges. "Nos agents accueillent et informent les randonneurs sur ce sujet et sur bien d'autres d'ailleurs comme la sécurité, les conditions météo", commente Jacques Costa, président du

PNRC. Le GR20 ne sera ni sali ni meurtri par son succès. "Il est indispensable de mettre un terme à certaines pratiques, sur le GR20 mais aussi sur l'ensemble du territoire du Parc", poursuit-il.

Mais, ne serait-ce qu'à l'échelle du "plus beau trek d'Europe", l'enjeu est évident. "En moyenne, aujourd'hui, ce sont près de 15 000 randonneurs par an qui empruntent cet itinéraire mythique. Leur effectif s'établissait à un millier dans les années 1970 et atteignait 8 000 au tout début des années 90. Chacun sait, en outre, que c'est au cœur de la saison estivale que l'appel des cimes est le plus fort", observe Marie-Antoinette Maupertuis, présidente de l'ATC.

Étude de fréquentation

Une tendance que confirme Jacques Costa. "En 2018, 90 000 nuitées ont été vendues par le Parc. À cela, il convient d'ajouter les refuges privés situés en limite du sentier aussi bien en Haute-Corse qu'en Corse-du-Sud. Depuis 2015, les records de fréquentation s'enchaînent", souligne-t-il.

Sur le GR20, entre dénivellés et passerelles, le nombre croissant de marcheurs est indissociable d'une évolution certaine des comportements. Le temps des montagnards aguerris qui s'arrêtent dormir dans les villages est révolu. Autant de mutations qui "doivent s'accompagner d'une approche raisonnée et solidaire de pré-

servation du territoire", selon la présidente de l'ATC.

Au-delà, la dimension touristique est aussi à prendre en compte. "Cette approche est en adéquation avec notre feuille de route qui consiste à promouvoir un tourisme soutenable à la fois d'un point de vue sociétal, environnemental et économique", ajoute-t-elle.

Dans cette optique, le GR20 est pensé à travers des partenariats écoresponsables noués avec de grandes marques outdoor telles que Vaude, Gore Tex. Du 18 au 26 juin, ce dernier était présent sur le terrain pour proposer, en plus de la charte, des aides et des conseils aux randonneurs. La formule choisie était celle du village itinérant dressé tour à tour à Bavella, Vizzavona et Asco.

À ce stade, la protection de la nature est aussi compatible "avec un rayonnement international de notre territoire et une offre de pleine nature qui devient un formidable levier d'attractivité touristique", se félicite la présidente de l'ATC.

Quoi qu'il en soit, les rédacteurs de la charte regardent sans cesse vers la fréquentation touristique. C'est au mois de juin aussi qu'une étude concernant "le taux de fréquentation de la montagne Corse" a été lancée, par l'office de l'environnement de la Corse (OEC), l'ATC, le PNRC et l'université de Corse.

"Ce travail, une fois achevé, nous permettra de définir les aménagements à réaliser et les mesures à rendre au cas où nous constatons une surfréquentation des sites en général et des lieux sensibles en particulier, à l'image des pazzones et des lacs d'altitude", détaille Jacques Costa.

En 2019, les équipes du Parc et de l'OEC exercent d'ores et déjà une surveillance étroite sur ces espaces remarquables.

La fréquentation de la montagne, ça s'organise, pour éviter les accidents, pour préserver l'environnement, ou plutôt "notre grande richesse", de l'avis commun.

VÉRONIQUE EMMANUELLI

Selon la charte

Comme tout espace naturel, le Parc naturel régional de Corse est un lieu fragile qu'il convient de protéger et de respecter en adoptant les bons comportements :

- Le camping sauvage est interdit.
- Utiliser les aires de stationnement.
- Ne jetez pas vos déchets, emportez-les.
- Respectez les propriétés privées, les cultures mais aussi les animaux.
- Faites attention aux animaux sauvages, ne les effrayez pas.
- Ne cueillez pas les fleurs qui couvrent les sous-bois.
- Tenez vos chiens en laisse.
- Évitez de fumer, n'allumez pas non plus des feux de forêt.